Chronique suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

» La veste blindée n'a pas changé le rapport blessés /morts au cours du combat (un sur quatre) et n'a pas apporté d'effet psychologique sur les combattants, soit une plus grande agressivité. Tout au plus pourra-t-on constater que le port d'une veste blindée incite le combattant à se découvrir avec moins de prudence qu'il ne le ferait dépourvu de veste blindée. »

Selon cette brève étude, il semble ressortir que la veste blindée s'avère une protection valable contre les éclats. Son utilité à l'endroit des coups directs de projectiles d'armes portatives semble plus contestable. Son adoption lors d'assauts en terrain découvert, où il serait fait usage de projectiles d'artillerie à fragmentation contre le personnel, semble souhaitable. Si les coups d'armes individuelles sont retenus dans une si faible proportion, cela est dû à leur coefficient de pénétration élevé, d'autant plus grand, à énergie cinétique équivalente, que sa section de frappe est faible.

Roland RAMSEYER

Chronique suisse

Le rapport des officiers de la division mécanisée 1

Les commandants de corps de troupe — jusqu'à l'unité — de la division mécanisée 1 ont participé à un cours d'information de deux jours, organisé à Lausanne. Différents problèmes généraux et d'actualité y ont été traités et discutés. Le colonel Gafner a notamment rappelé les grandes lignes de la mission spéciale dont il avait été chargé — avec divers collaborateurs militaires et civils — par le CICR en Afrique pour trouver une solution au problème de l'évacuation des mercenaires et des gendarmes katangais hors du Congo. Tâche importante, passionnante mais difficile, délicate. Le chef de cette mission spéciale a ainsi eu l'occasion de faire des expériences des plus intéressantes, ce qui l'a conduit, tout naturellement, à certaines conclusions relatives aux problèmes posés par l'intervention d'armées étrangères; il fit certaines suggestions concernant la contribution constructive que notre pays pourrait apporter à la solution de conflits grâce à la

création d'un corps de troupe suisse spécialisé, original, non comparable à celui des casques bleus, formule fausse, voire dangereuse et inefficace. Les constatations du colonel Gafner et de ses collaborateurs feront certainement l'objet de propositions précises que l'on connaîtra ultérieurement.

Suivant le cours d'information dont le thème principal était « la permanence des traditions militaires suisses », le rapport des officiers de la division mécanisée 1 a réuni au Palais de Beaulieu plus de cinq cents officiers et divers invités civils et militaires. Cette année, le colonel-divisionnaire Dénéréaz a mis l'accent sur le problème de l'entraînement physique par lequel le soldat doit être amené à se surmonter, à se dominer, même à se surpasser.

Le problème n'est certes pas simple car, pour atteindre ces fins, cet entraînement doit être suivi, durable. Il est même d'autant plus difficile que les conditions de la vie moderne, civile, préparent de moins en moins à l'endurance. Notre époque est marquée par le sport, les performances, un engouement pour les athlètes et les champions, mais, ce qui est paradoxal, la grande majorité de la population ne sait plus, ne veut plus s'astreindre à un dur entraînement physique.

Le commandant de la divison mécanisée 1 a ensuite analysé les caractéristiques et les véritables dimensions de l'univers sportif actuel, cet univers où, en Europe, on estime à 20% de l'ensemble de la jeunesse ceux qui pratiquent un ou plusieurs sports et à 10% seulement ceux qui participent régulièrement à l'activité d'un club.

Puis, après avoir relevé que l'armée n'a pas à faire des concessions au monde du sport — les jeunes gens lui sont confiés trop tard et pendant trop peu de temps — le colonel-divisionnaire Dénéréaz a précisé qu'elle est, comme toutes les autres communautés nationales, fortement intéressée à la formation physique pendant la scolarité et après celle-ci. Mais une véritable éducation physique — qui est également morale et civique — est l'affaire des élites; elle est trop importante pour que la jeunesse soit abandonnée à elle-même ou à des moniteurs incompétents. En outre, l'équilibre entre l'étude et le sport n'est pas réalisé pour de multiples raisons égoïstes et particulières; une révision des programmes de travail des écoliers, des apprentis et des étudiants est éminemment souhaitable en donnant une priorité aux après-midi sportifs. Le divisionnaire Dénéréaz a terminé son exposé par un appel aux officiers pour qu'ils apportent, dans toute la mesure du possible, leur concours aux dirigeants de sociétés sportives, pour qu'ils s'engagent dans le monde du sport qui a pris une place si importante dans la vie sociale. Ce faisant, ils rendront un service au pays, à sa jeunesse, à la collectivité, à eux-

mêmes enfin. « C'est en effet par un idéal partagé, par un mode de vie similaire sinon identique, par des réflexes communs que l'on apprend le mieux à connaître et à influencer ses compatriotes », non en restant hors de l'arène.

Au cours du repas qui suivit le rapport, un toast à la patrie fut prononcé par le capitaine aumônier Butty, puis M. le conseiller d'Etat Bonnard s'exprima au nom des autorités civiles. Le commandant de la division mécanisée prit ensuite congé des officiers qui ont quitté leur commandement à la fin de 1967, mettant ainsi un terme à une manifestation remarquable par sa tenue, son intérêt, sa fréquentation et qui a bien mis en évidence la valeur de l'esprit de corps de cette unité d'armée romande.

Major J. CHEVALLAZ

Bibliographie

Les Livres

Das wahre Bild des Krieges (La vraie image de la guerre). Textbearbeitung der Schweizerischen Ausgabe: Dr jur. Hans Rudolf Kurz. Weltrundschau-Vertrieb AG, Kilchberg-Zürich.

Deux beaux volumes fort bien reliés, dorés sur tranche, de 330 et 350 pages, vous présentent des centaines de documents photographiques sélectionnés sur les faits et personnages marquants de la guerre 1939-1945 et ses conséquences immédiates jusqu'en 1948.

Chacune de ces neuf années est introduite par une page ou deux de texte, puis abondamment traitée par l'image. Toutes les photos ont une légende détaillée et claire, même pour un lecteur moyennement accoutumé à la langue allemande. A la fin de chaque tome, un index des personnalités citées reporte aux pages d'illustration ou de texte.

Impression, papier et présentation sont de première qualité.

Il s'agit là d'une source très riche de documents historiques souvent exceptionnels sur le phénomène de la deuxième guerre mondiale, que tout ami de l'histoire tiendra à posséder.

J. J. B.

L'aviation et la DCA en action, par Ernest Wetter et Fernand Rausser. Editions Walter S.A., Olten.

Les éditions Walter S.A. à Olten publient un ouvrage de 150 pages consacré à la défense aérienne suisse.

Le texte allemand est dû à la plume du colonel EMG Ernest Wetter, et la traduction française est signée Germain Seuret.

L'ouvrage est richement et judicieusement illustré par Fernand Rausser, lui-même soldat d'aviation et photographe.

Comme chacun le sait, les troupes d'aviation et de défense contre avions ont été récemment réorganisées, rééquipées en matériels modernes et puissants, dans le but de faire de cet ensemble un moyen efficace, rationnel et souple, capable d'assurer la défense aérienne de notre territoire.